

[Text]

Mr. Grantham: An act of God, I guess, is as close as I could come to it.

Mr. Chappell: Perhaps an act over which you had no control?

Mr. Grantham: Well, probably not quite. I think floods and lightning are acts or incidents over which we have no control but I think we are used to facing those as a risk.

Mr. Chappell: Do you get any assistance from the government in your insurance coverage as do the universities?

Mr. Grantham: No, we do not.

Mr. Chappell: You have to cover it completely.

Mr. Grantham: Yes.

Mr. Chappell: Can you give us any idea what your insurance coverage would be? How much do you cover? What is the rate?

Mr. Grantham: At this moment, because our operations are confined to fuel processing and fuel fabricating, based on our study of what we consider to be our risk, we have not purchased nuclear liability insurance.

Mr. Chappell: How are you covered, then?

Mr. Grantham: We are assuming the risk ourselves.

Mr. Chappell: I do not quite understand that. You have assumed the risk yourself and now you are concerned that if you are required to carry insurance you will not be able to get it. Is that it?

Mr. Grantham: I may have to go into this a little further than your question calls for at the moment to explain myself. What we are concerned about is that where we are a supplier to a reactor operator, if through our negligence or through a defective product that we have manufactured, a nuclear incident occurs and there is nuclear damage done to the installation itself, we cannot buy insurance in respect of that nuclear damage to the site and in respect of any resulting loss of use of the reactor installation. But if we are talking about our liability to third parties in respect of our fuel operations at Peterborough, yes, we can buy that type of liability insurance.

Mr. Chappell: But you do not have that now?

[Interpretation]

M. Grantham: Un acte de Dieu je suppose. C'est la définition la plus proche à laquelle je puisse songer.

M. Chappell: Peut-être un acte tout à fait indépendant de votre volonté.

M. Grantham: Peut-être pas tout à fait. Il me semble qu'une inondation ou la foudre soient des actes ou des incidents qui échappent à notre volonté mais nous les acceptons à titre de risques.

M. Chappell: Recevez-vous de l'aide du Gouvernement, tout comme les universités?

M. Grantham: Non, nous n'en recevons pas.

M. Chappell: Vous devez tout couvrir vous-même?

M. Grantham: Oui.

M. Chappell: Pouvez-vous nous donner une idée de la couverture de vos assurances? Quel est le montant de la couverture? Quel en est le taux?

M. Grantham: A l'heure actuelle, nous n'avons pas acheté d'assurance couvrant les dommages nucléaires, parce que notre exploitation se limite à la transformation et à la fabrication du combustible.

M. Chappell: De quelle façon êtes-vous protégé alors?

M. Grantham: Nous en assumons le risque nous-même.

M. Chappell: Je ne comprends pas très bien. Vous en assumez les risques vous-même et vous craignez que, si vous devez vous assurer, vous ne pourrez pas le faire. Est-ce exact?

M. Grantham: Ce qui nous préoccupe, c'est que, si nous approvisionnons un réacteur nucléaire et qu'il se produise un accident nucléaire, soit par négligence soit par un produit défectueux que nous aurions fabriqué, nous ne pouvons nous assurer contre les dommages occasionnés à l'emplacement où à l'installation du réacteur. Toutefois, si nous parlons de notre responsabilité envers les tiers, en ce qui concerne nos affaires de combustible à Peterborough, c'est bien sûr que nous pouvons acheter ces assurances de responsabilité.

M. Chappell: Mais vous n'en avez pas à l'heure actuelle?